

# JACQUES EST SUR LE PARKING

MAXIME SACCHETTO

FORMAT  
12,9cm/20,6cm  
Broché - 192 pages

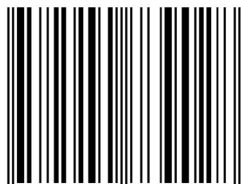
PRIX TTC  
20.00 CHF

DATE DE PARUTION  
1<sup>er</sup> mars 2023

DIFFUSEUR  
Diffusion Zoé  
Chemin de la Mousse 46  
CH-1225 Chêne-Bourg  
tél. +41 (0)22 309 36 00  
fax +41 (0)22 309 36 03

Commandes : [commandes@editionszoe.ch](mailto:commandes@editionszoe.ch)  
Représentante : [manuella.mounir@editionszoe.ch](mailto:manuella.mounir@editionszoe.ch)

ISBN 978-2-940739-02-8



9 782940 739028 >



Couverture: Claude Cojocaru

**en bref** Jacques erre sur le parking d'une aire d'autoroute. Il ne fait rien, rien rien, rien rien. Il observe et s'invente des histoires en espérant draguer la caissière. Puis Jacques se voit offrir l'opportunité d'ouvrir une faille temporelle.

Dans la veine satirique d'un Ionesco ou d'un Chevillard, et dans la jouissance textuelle d'un Danielewski, Maxime Sacchetto offre un récit déroutant – littéralement déroutant puisqu'il se passe sur le parking d'une aire d'autoroute. Ici rien ne se passe, mais absolument tout se joue.



## L'AUTEUR

### Maxime Sacchetto

est auteur, archéologue, médiateur culturel, militant et musicien. Il est également la tête pensante du label indépendant lausannois Table Basse Records. Il a été publié dans de nombreuses revues suisses et françaises (L'Épître 2017-2022, Le Persil 2020, La vie manifeste 2020, Revue Triages 2021, La Chaise Jaune 2022). En 2021, il est lauréat d'une résidence d'écriture au Théâtre des Osses et a participé à la création du projet «La Poésie du Kebab». Également poète, il publie son premier recueil aux Éditions Gros Textes (F) en 2023.

“

Nous ne saurions expliquer avec exactitude les raisons qui ont poussé Jacques à s'installer sur une aire d'auto-route. Les raisons étant inconnues, bornons-nous plutôt à décrire le lieu tel qu'il le découvrit lorsqu'il y échoua.

Jacques sort de la voiture. Autour de lui, à perte de vue, une campagne rase et uniforme. Sans signe(s) distinctif(s) particulier(s), des milliers de champs, arbres, bosquets, rochers aléatoires, s'entremêlent et s'étendent successivement, à perte de vue. Un champ. Un arbre. Un bosquet. Des rochers aléatoires. Un champ. Un arbre. Un bosquet. Un rocher aléatoire. Une terre à répétition. Infinie horreur d'herbe sèche. Peut-être un autre arbre? L'horizon. Un arbre.

Un soleil de cire répand son contenu sur la surface plane, si bien qu'entre les flammes et l'inconsistance du décor, on se jurerait face à un semblant de soupe passée de date. Au centre exact de cette campagne se découpe un vaste secteur goudronné, plus précisément de 26'453 m<sup>2</sup> de superficie totale (à confirmer) sur lequel sont figés différents bâtiments que nous allons bien devoir lister sous peine de ne pas comprendre grand-chose aux chapitres suivants. Le premier élément que l'on aperçoit, en entrant par son accès septentrional, est une étendue de lignes jaunes verticales tracées parallèlement, régulièrement les unes par rapport aux autres, coupant perpendiculairement des lignes horizontales, quant à elles placées moins régulièrement, afin de former diverses rangées de rectangles séparées par de larges allées. Nous appellerions cela un parking. Derrière le parking, une station essence adossée à un bâtiment massif dont la composition précise nous intéressera plus tard. Sur les hauts de la station se reflètent les flammes solaires, illuminant et aveuglant par vagues effervescentes les quelques poubelles imposantes entreposées devant sa porte coulissante en verre teinté. Une fumée enveloppe la structure, de telle manière que les flaques d'essence badigeonnant l'asphalte ressemblent à des ouvertures vers un désert aride. Autour de la station, quelques pins se côtoient, couvrant ainsi de leur ombre une clôture de plastique rudimentaire. Nous sommes communément sur ce que les plus chevronnés aiment à nommer une «aire d'auto-route». Lieu transitoire par définition, débarcadère des âmes perdues.

*(Jacques est sur le parking, p. 11-12)*

”